

# Des jeunes femmes en chasse d'argent

Le site « Rich Meet Beautiful » est fréquenté par 75 % de femmes ayant un urgent besoin d'argent

**L**a polémique autour du site de rencontre « Rich Meet Beautiful » lui a valu une fameuse publicité ces derniers jours. Les jeunes filles qui fréquentent ce site sont principalement âgées de 18 à 26 ans.

Qui sont ces fameuses « Sugar babies » ? Quelles sont leurs motivations ? En Belgique, il y a aujourd'hui 150.000 personnes qui sont inscrites sur le site « Rich Meet Beautiful ». Une très large partie sont des femmes : elles sont 75 % à fréquenter ce site. Ces femmes en quête de sensations à tous les niveaux sont majoritairement âgées de 18 à 26 ans.

Si certaines sont très discrètes sur leur profil, d'autres ne cachent absolument pas les objets de leurs recherches : des hommes avec des moyens financiers conséquents pouvant régler leurs problèmes d'argent et du... sexe.

## 79 € POUR UN MOIS

Nous avons tenté de nous inscrire ce mercredi après-midi sur le site « Rich Meet Beautiful ». Pour les filles, l'accès y est gratuit. Pour les hommes, l'accès y

est également gratuit, mais vous êtes juste visible et n'avez accès à aucune fonctionnalité...

Pour obtenir un compte vous permettant d'envoyer ou recevoir des messages, il vous faut déboursier 79 € pour en profiter durant un mois. Nous avons donc essayé de nous inscrire ce mercredi après-midi en présentant les données de notre carte Visa à plusieurs reprises. Jamais, notre demande d'abonnement n'a été

**Mercredi après-midi, nous avons essayé de nous connecter à plusieurs reprises, mais le site ne parvenait pas à enregistrer les données de notre carte Visa !**

prise en compte : le site a été littéralement pris d'assaut, bénéficiant d'une mise en lumière inespérée au vu de la polémique qui est née ces derniers jours...

Nous avons donc dû nous résoudre à emprunter un faux profil féminin afin d'en approcher plusieurs, sous le couvert de l'anonymat. Ce fut loin d'être facile.

Mais qui sont ces filles ? La plupart de celles que nous avons pu aborder l'avouent, elles sont là pour se payer une « meilleure vie ». La plupart d'entre-elles sont encore étudiantes. Du côté francophone, dans les nombreux profils que nous avons examinés, beaucoup provenaient des provinces de Liège, de Namur ou de la région bruxelloise.

## « INCAPABLE DE CONTINUER »

« C'est un choix qu'il faut effectuer », dit une jeune fille qui en est à sa 3<sup>e</sup> année d'étude à l'université. La seule qui a accepté de nous parler plus longuement quant à ses motivations. « Si je ne m'étais pas inscrite sur ce site, je n'aurais jamais pu continuer mes études. J'ai déjà fréquenté d'autres sites du même genre auparavant. Mais ce n'est pas de la prostitution », estime-t-elle, même si elle avoue qu'elle gagne parfois près de 2.000 € par mois. « On se rend service avec le Sugar daddy que nous rencontrons. » ●

J.M.

## Vedal convoqué pour audition

Sigurd Vedal, le CEO du site de rencontres controversé « Rich Meet Beautiful », a été désigné comme étant le responsable de ce site. Mercredi, il a été identifié par un parquet de Bruxelles extrêmement réactif. Vedal est donc convoqué, toujours à Bruxelles, afin d'être entendu sur la nature de ses intentions lors de la campagne d'affichage qui a choqué une partie de l'opinion publique en ce début de semaine.

Le parquet de Bruxelles a agi d'initiative comme l'explique sa porte-parole, la magistrate Ine Van Wymersch : « Un p.-v. a été rédigé, mardi, à charge de « X » pour « incitation à la débauche d'une personne majeure dans un lieu public. Une enquête est ouverte afin de déterminer si la campagne publicitaire « Rich meet beautiful » rencontre une infraction pénale. »

Pour se prononcer, enquêteurs et magistrats ont besoin d'audi-

tionner le CEO afin de connaître ses intentions au sujet de cette campagne choc. Après ça, le parquet pourra qualifier les faits et éventuellement engager des poursuites

Dans le cadre de cette enquête les services de police de la zone Bruxelles Capitale-Ixelles ont recherché la voiture et la remorque sur laquelle la publicité était affichée. Dans la soirée de mardi, le véhicule et la remorque ont été interceptés par

la police Bruxelles Capitale Ixelles. Le chauffeur et son compagnon ont été identifiés. Ils ne sont pas connus de la justice et ils ont collaboré avec les services de police. La bache publicitaire a été saisie et sera déposée au greffe correctionnel. ●

A. BISSCHOP

## La prostitution en trois clics

Le site « Rich Meet Beautiful », c'est la plongée sans concession dans l'univers du sexe et du fric. De manière décomplexée, mais en se donnant bonne conscience. Passer l'après-midi dans cet environnement, c'est faire connaissance avec la prostitution en trois clics à peine. Dans les profils, les références à l'argent et à ce que vous gagnez sont placées en haut de page. Le moteur principal, c'est l'argent, « l'échange de services » entre deux prestataires. Tout n'est

qu'apparence, pas de « bla-bla » inutile. Les hommes savent pourquoi ils y viennent. Et les filles qui s'affichent en photo de profil ne sont généralement pas là pour « seulement » trouver l'homme de leur vie. Leurs photos sont la plupart du temps très suggestives et certaines n'hésitent pas à parler de leurs pulsions sexuelles intenses lorsqu'elles doivent définir leur sexualité. ●

J.M.

## 1.000 € pour deux rencontres

Même si le patron du site se défend en disant que son site n'a rien à voir avec de la prostitution, il faut bien reconnaître qu'on peut très vite dérapier et se retrouver face à des « invitations » très claires.

Les jeunes femmes reçoivent très rapidement des propositions très concrètes. En gros, du sexe contre de l'argent. Que la fille ait beaucoup d'expérience ou pas.

Ce qui compte avant tout, c'est l'image et la motivation de la fille à aller plus loin.

Nos confrères du journal « Het Laatste Nieuws » ont tenté l'expérience.

Un journaliste a pris un profil

féminin pour tenter d'appâter du mâle en rut. Il ne lui aura pas fallu attendre longtemps avant que le poisson ne morde

**« On pourrait faire du sport ensemble et si c'est agréable, on ira prendre une douche »**

à l'hameçon. Un de ses contacts masculins lui a d'abord proposé de prendre un café afin de briser la glace. Un quart d'heure plus tard, ou-

blées les doux effluves du café.

Le gars, plus insistant, lui a clairement signifié que deux rencontres de qualité de plusieurs heures sur le mois, pouvaient lui rapporter 1.000 euros.

**« UNE DOUCHE ENSEMBLE »**

Dans un autre cas, un amateur de sport lui a proposé de faire l'exercice. De manière très douce, en apparence. « *On pourrait faire du sport ensemble et si c'est agréable, on ira prendre une douche ensemble.* » « Ensemble? », a demandé la journaliste feignant l'étonnement.

« *Que penses-tu de 50 euros pour*

*se laver le dos* », lui a alors répliqué l'homme qui s'est dit qu'il devait augmenter les tarifs s'il voulait arriver à ses fins.

Plus étonnant encore, cette femme, une Sugar mommy de 34 ans, qui a dragué de manière beaucoup plus fine.

Cette femme d'affaires a proposé à la journaliste de lui tenir compagnie lors d'un prochain voyage à Miami. Elle lui a également suggéré de l'accompagner pour faire du shopping à Londres, Barcelone ou Milan, avant de terminer cette proposition en lui disant qu'elles prendraient toutes les deux du bon temps dans la chambre, juste après... ●

## « Des jeunes femmes majeures »

Sigurd Vedal l'affirme : RmB est un site de rencontres en ligne comme il en existe des centaines. Le Ceo assure qu'il est en accord avec la loi et que son activité est légale.

« *Des hommes et des femmes majeures s'inscrivent et entrent en contact en fonction de leurs affinités, du type de profil qu'ils veulent rencontrer, il n'y a rien de mal à cela* », explique Sigurd Vedal, le Ceo de « Rich meet Beautiful ». Ce lundi, le site de rencontres a créé la polémique : une publicité tractée par un véhicule a circulé aux abords de plusieurs campus bruxellois. On pouvait y lire : « *Hey les étudiantes! Améliorez votre style de vie, sortez avec un Su-*

*gar daddy!* ». L'ULB, entre autres, a dénoncé une incitation déguisée à l'attention des étudiantes. Le patron de RmB s'en défend : « *Nous sommes actifs dans 33 pays et nous respectons les lois dans chacun d'entre eux. Avant de nous implanter en Belgique, nous avons travaillé avec des avocats belges pour connaître le cadre légal dans lequel nous pouvions évoluer.* » « *Nous ne prônons pas la prostitution, bien au contraire. Depuis notre création, nous avons d'ailleurs expulsé une soixantaine de membres, justement pour prostitution* », ajoute-t-il.

Différentes associations accusaient aussi le site de rencontres de mettre à mal l'égalité homme femme avec cette publicité. « *Le*

*terme « étudiant » est censé être unisexe sur la publicité. Même si ça paraît discriminant, il ne faut pas se voiler la face : la plupart des Sugar babies sont des femmes, tout comme la majorité des Sugar daddies sont des hommes* », se défend Sigurd Vedal. « *Notre public cible est très spécifique, certes, mais rappelez que ces jeunes femmes, étudiantes ou non, sont majeures. Si elles souhaitent sortir avec quelqu'un de plus âgé, qui a réussi dans la vie et qui est dans une position financièrement confortable, on ne peut pas les en empêcher.* »

**LE BÉNÉFICE DU DOUTE**

Le PDG regrette la polémique actuelle. « *Est-ce que l'on pourrait au*

*moins avoir le bénéfice du doute? Ces universités et ces politiques nous accusent mais ils ne nous ont demandé aucune information. Sur quelle loi s'appuient-ils pour faire de telles accusations?* ».

Afin de prouver qu'il n'est pas question de prostitution sur son site, Sigurd Vedal a envoyé un courriel à ses membres. « *Nous invitons les jeunes femmes à témoigner, anonymement ou non. Les coordonnées de celles qui acceptent de raconter leur expérience, leurs motivations, seront transmises aux journalistes* », affirme-t-il. « *J'aurais pu montrer les blogs de certaines d'entre elles mais ce serait irrespectueux vis-à-vis de leur vie privée.* » ●

E.F.